

## 8 Société et Culture

Fin de l'atelier d'évaluation interne du Règlement sanitaire international (RSI).

## Le Gabon sur la bonne voie de la prévention des maladies et des épidémies

E L

Libreville/Gabon

LE Dr Grégoire Biyoghe Obame, directeur de l'Institut d'épidémiologie et de lutte contre les endémies (IELE) vient de présider, à l'école d'application de Santé militaire de Libreville, la cérémonie de clôture de l'atelier national sur l'évaluation du Règlement sanitaire international (RSI). Les travaux, étalés sur six jours, étaient organisés par le ministère de



Photo : Eric Laphèta

Le Dr Grégoire Biyoghe Obame prononçant le mot de clôture.

la Santé, avec l'appui de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Les

participants étaient issus des différents services concernés par les questions de prévention des maladies et des épidémies au Gabon. Représentant la tutelle,



Photo : Eric Laphèta

Une vue de l'assistance composée essentiellement de médecins et techniciens de santé.

Dr Grégoire Biyoghe Obame s'est dit satisfait de ces assises ayant permis aux experts nationaux d'apprécier et d'analyser les différents aspects liés à la mise en œuvre du RSI auquel le Gabon a souscrit en 2005. Ces retrouvailles étaient,

a-t-il relevé, l'occasion pour les spécialistes gabonais de recenser les outils dont dispose déjà notre pays pour faire face à des éventuels cas. Entendu qu'il s'agit ici de la santé humaine et animale. Et selon certaines indis-

crétions, le Gabon serait sur la bonne voie, d'autant plus qu'il aurait déjà à son actif des points positifs qui pourront être mentionnés dans le rapport à présenter aux experts internationaux, en vue de l'évaluation globale.

Pour sa part, le docteur Armel Boubindji, administrateur OMS en charge des urgences sanitaires, a réitéré la volonté des dirigeants de l'OMS d'accompagner le Gabon dans la matérialisation de ce projet de portée internationale.

A noter que ce sentiment de satisfaction a été partagé par l'ensemble des participants.

## Piéton

## L'Excellence au creux de la vague



Photo : IMM

Le bâtiment de l'auditorium de l'École normale supérieure (ENS) de Libreville est désormais loin de refléter l'excellence prônée en ces lieux. L'édifice a perdu son éclat d'antan, en proie à un état de dégradation avancé. Ce qui était blanc est devenu roux et les enseignes s'effacent avec les intempéries. Si rien n'est fait, c'est l'image de l'établissement qui pourrait en pâtir. On ose donc espérer que les nouveaux responsables de l'établissement penseront à donner une cure de jouvence au fleuron de la formation des formateurs.

## Poubelles, caniveaux et incivisme



Photo : IMM/L'Union

La plupart des caniveaux de Libreville étant bouchés, les eaux éprouvent beaucoup de mal à circuler. Les poubelles implantées à côté de ces ouvrages d'art contribuent énormément à la difficulté. Surtout que des déchets ménagers sont en permanence jetés au pied des bacs par des personnes dépourvues de toute éducation civique. Il y a aussi que des poubelles débordantes d'immondices se renversent en laissant échapper les ordures qui vont ensuite obstruer les caniveaux. Peut-on s'étonner, après ça, que la capitale pâtisse des inondations à chaque averse ?

Par IMM

Culture de la paix/Atelier de renforcement des capacités  
Préserver et prévenir l'Afrique centrale des conflits

Photo : DR

Vue de la délégation gabonaise.

LLIM

Libreville/Gabon

LA Communauté économique et monétaire d'Afrique centrale (CEEAC) vient d'organiser un atelier de renforcement des capacités en planification des organisations de la société civile d'Afrique centrale dans les domaines de la prévention, de la résolution des conflits et des opérations de soutien à la paix dans cette sous-région. Une rencontre de cinq (5) jours, à Yaoundé, qui a été rendue possible grâce au soutien de l'Union africaine (UA), de l'Union européenne (UE), du ministère camerounais des Relations extérieures, du Bureau des Nations unies en Afrique centrale (UNOCA), du Centre national des Nations unies pour les droits de l'Homme de Yaoundé (CNUDHD). Laquelle a fixé plusieurs objectifs spécifiques : la formation des responsables des Organisations de la société civile (OSC) d'Afrique centrale sur la

prévention des conflits, l'alerte rapide, le soutien aux opérations de maintien de la paix en Afrique centrale; l'accord sur les orientations, les principes, les outils, les mécanismes de collaboration avec la société civile en matière d'alerte rapide et de prévention des conflits dans la sous-région.

A cette occasion, les organisations de la société civile ont pris l'engagement de faire vivre et fonctionner une coalition portée par quatre réseaux régionaux existants. Cette coordination régionale provisoire de trois ans sera assurée par ces réseaux avec, à sa tête, le Réseau des organisations et des projets associatifs du Gabon (REPAGA). Parmi les trois représentants des organisations du Gabon, celui-ci a été désigné à l'unanimité par l'ensemble des participants comme point focal en charge de la liaison avec le secrétariat général de la CEEAC. Les missions de cette structure sont de produire l'ensemble des textes juridiques, le plan d'action budgétisé et les outils per-



Photo : DR

Les responsables de l'UNOCA.

mettant l'organisation d'une assemblée générale constitutive d'ici deux ans, et le fonctionnement du ré-

seau régional ouvert aux autres OSC d'Afrique centrale.



MA MAISON... MA VOITURE... IL NE ME MANQUE PLUS QU'UNE BELLE FEMME COMME TOI POUR FAIRE DE MOI L'HOMME LE PLUS HEUREUX DU GABON!

L'BEK 2019